



accueil

[france](#)[monde](#)[économie](#)[religion](#)[parents & enfants](#)[culture](#)[sciences](#)[spiritualité](#)[AFP dernière minute](#)[le journal en ligne](#)Découvrez
et feuilletez
La Croixabonnez-vous
> 25 € mois

> Où acheter La Croix ?

SPECIAL ABONNES :
recevez la Croix en
vacances

LES SERVICES

[agenda](#)[programmes télé](#)[courrier des lecteurs](#)[des sites à découvrir](#)[fils RSS](#) [XML](#)[changer vos codes](#)
[d'accès au site](#)

LES CONTACTS

[espace presse](#)[qui sommes-nous ?](#)[contacter la Croix](#)[régie publicitaire](#)

LES DOSSIERS

>> [tous les dossiers](#)Toute
l'actu[France](#) [Monde](#) [Économie](#) [Culture](#) [Sport](#) [Sciences](#) **Religion**

14/01/2006 07:39

PARIS (AFP) - Il y a 20 ans, Daniel Balavoine se tuait en hélicoptère



Le 14 janvier 1986, Daniel Balavoine se tuait dans un accident d'hélicoptère sur le Paris-Dakar avec le créateur du rallye-raid, Thierry Sabine, et laisse, 20 ans après sa mort, l'image d'un chanteur citoyen fort en gueule mais dont les aspirations artistiques ont été mal comprises de son vivant.

Plusieurs parutions marquent ce 20e anniversaire: une intégrale en douze CD (après un double CD "best of"), "Balavoine sans frontières" (Barclay/Universal), un double DVD, "Le chanteur", ainsi qu'une biographie, "Le roman de Daniel Balavoine" (Fayard/Chorus), que signe le journaliste Didier Varrod.

En outre, le numéro d'hiver du trimestriel Chorus/Les cahiers de la chanson consacre sa une et un dossier à Daniel Balavoine. Au moment de sa disparition au Mali, à 33 ans, avec Thierry Sabine et trois autres personnes, Daniel Balavoine était à l'apogée de sa carrière, grâce au succès de son huitième album studio, "Sauver l'amour", porté par la chanson "L'Aziza".

Une carrière qui, après des débuts dans le groupe Présence puis aux côtés de Patrick Juvet, avait décollé en 1978 avec le disque de l'opéra-rock Starmania et "Le chanteur" ("J'me présente, je m'appelle Henri..."), chanson-titre de son troisième album. S'il rejetait le concept de chanteur engagé, Daniel Balavoine était un artiste citoyen, concerné par le combat humanitaire et préoccupé par le Tiers-Monde.

Inscrit, comme un militant de base et non comme une star, au comité local de SOS Racisme à Colombes (Hauts-de-Seine), présent aux côtés de Coluche (également décédé en 1986) pour les Restos du Coeur, il avait participé à un concert pour l'Ethiopie à La Courneuve (Seine-Saint-Denis) en 1985 et avait monté le projet caritatif "Action Ecole" avec Michel Berger.



En 1986, il suivait le Dakar (course qu'il avait courue comme copilote en 1983 et 1985) pour étudier un projet d'installation de pompes hydrauliques au Sahel. Le projet aboutira quelques années plus tard, grâce au travail de la fondation portant son nom et animée par sa soeur. "A mon sens, il était viscéralement plus qu'un artiste. Un activiste, un meneur, un acteur du monde", écrit ainsi

les forums

> [Tous les forums](#)

Chaque jour
dans LA CROIX

des suppléments
détachables
au cœur
de vos centres
d'intérêts

la Croix
L'argent mène-t-il
le monde ?

MERCREDI

la Croix
**PARENTS
& ENFANTS**

**Suppléments
hebdomadaires**

Jean-Jacques Goldman dans la préface du "Roman de Daniel Balavoine".

Le coeur à gauche mais méfiant à l'égard de la politique, le chanteur à la voix aigue si particulière était capable de "coups de gueule" mémorables. "Je m'emporte pour ce qui m'importe", disait-il. En 1980, sur Antenne 2, il avait interpellé sans ménagement François Mitterrand, premier secrétaire du Parti socialiste, qui allait ensuite devenir président de la République.

En 1983, il avait choqué dans l'émission "Sept sur sept" en lâchant "J'emmerde les anciens combattants". Une phrase en fait destinée à ceux qui souhaitaient "une bonne guerre" aux jeunes "pour leur apprendre à vivre", alors que son frère était militaire au Liban. Nombre de ses chansons sont entrées dans le patrimoine populaire, comme "Mon fils, ma bataille", "Je ne suis pas un héros" ou "Sauver l'amour". Un succès populaire qui a pourtant nui à sa reconnaissance: admirateur de Peter Gabriel, Daniel Balavoine, qui souhaitait rivaliser avec les musiciens anglo-saxons et était animé par de grandes ambitions artistiques, a souffert du peu d'intérêt que lui portait la critique rock. "Je ne fais pas de la variété. Cela n'a rien à voir avec la musique de Michel Sardou", avait-il confié à Didier Varrod en 1983.

Avant de trouver la mort, alors que sa compagne attendait leur deuxième enfant, Daniel Balavoine, qui avait dit qu'il arrêterait sa carrière à 40 ans, envisageait de prendre un nouveau départ en Angleterre, pour préparer un album en anglais.

© copyright la-Croix.com 2005